n. 27.

Extrait d'observations sur des corps étrangers d'une nature osseuse et cartilagineuse, contenus dans l'articulation du genou.

Il y a peu d'Auteurs qui aient fait mention de la maladie qui fait le sujet de cet extrait. Les Anglois en ont plus expressement traité: peut être ~~elle~~ est-elle moins rare parmi eux. Morgagni paroit être un des premiers qui ait eu connoissance de ces sortes de corps étrangers. il rapporte dans son ouvrage *de Sedibus* &c qu'en 1746 il

Epis. an. 57. art. 14.

dissequa l'articulation du genou gauche d'une vieille femme morte à la suite d'une apoplexie et qu'il y remarqua un grand nombre de petits corps ronds dont il y en avoit de la grosseur de grains de raisin; ils étoient blancs, lisses, separés les uns des autres cependant adherents par une petite partie de leur ~~étendue~~ surface ou plutot continus aux glandes mucilagineuses et a la face interne du ligament capsulaire. les uns étoient entierement osseux et d'autres avoient une croute cartilagineuse et ~~par~~ un noyau osseux.

M. Jean Albert Reymarus medecin a hambourg a publié en 1757 une dissertation intitulée de tumore ligamentorum circa articulos, fungo articulorum dicto. Après avoir traité des tumeurs fongueuses qui affectent les articulations, de leurs differences avec les autres maladies de ces parties; après avoir exposé ~~[illegible]~~ comment se formant les ankyloses vraies, il ~~detaille~~ fait mention des tumeurs differentes qui dependent du vice des glandes articulaires, et d'autres parties voisines, comme de l'hydropisie de l'article, et enfin d'une autre maladie qu'il nomme singuliere dont il a vu plusieurs exemples en angleterre et qu'il croit assez frequente dans le payis. cette maladie consiste ~~dans~~ en ce qu'il se trouve dans l'articulation du genou un amas d'humeur synoviale avec des petits corps étrangers d'une figure ronde, osseux dans l'interieur et cartilagineux à l'exterieur. ils sont ~~ordinairement~~ ditils ordinairement libres; on peut les repousser avec la main dans l'interieur de l'articulation, ou ils y rentrent deux memes, lorsqu'ils ne nuisent point aux mouvemens de l'article et qu'ils n'excitent point de douleurs. On les appelle vulgairement des souris dans le Genou. *Vulgò vocant mures in genu*. on peut les retenir dans la cavité articulaire de maniere qu'ils ne promenent plus au dehors en appliquant un bandage convenable. mais la difficulté de mouvoir le membre et la douleur obligent les malades à implorer les secours bienfaisants de la Chirurgie. En

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 41. n° 117

fait une incision qui penetre jusque dans la cavité articulaire et
on extrait les corps étrangers. le traitement est quelquefois suivi d'un
succes; d'autrefois il survient des accidens graves, et les malades en
perissent, comme il l'a observé.
Les faits consignés dans quelques ouvrages anglois conduisent à une
connoissance plus étendue sur cette maladie, que les auteurs appellent
tumeur blanche des articulations. en 1736
M. thomas simson a fait part à M. Monro de l'observation suivante
dont voici l'extrait. elle est rapportée dans le 4e. volume des essais de
medecine d'Edimbourg.
Un homme eut pendant plusieurs mois une difficulté de marcher, occasionnée
par une douleur qu'il ressentoit au genou gauche où il n'avoit jamais reçu
de coups remarquables. dans le tems que les douleurs étoient tres vives, il
appercevoit au dessous de la rotule un corps dur, le quel etoit pour l'ordinaire
placé du coté interne du ~~[illegible]~~ genou; quelquefois cependant il passoit de l'autre
coté, et le malade ne pouvoit avoir du repos que lorsqu'il l'avoit fait dispa-
roitre en le repoussant avec ses mains vers la partie superieure. les
parties des environs étoient gonflées. toutes les fois que le malade marchoit
le corps dur ne manquoit jamais de paroitre. M. Simson le sentit ~~tres~~ si
distinctement; ~~[illegible]~~ qu'il lui paroissoit situé immedia-
tement au dessus de la peau. il jugea qu'il falloit en faire l'extraction
et ne douta point du succès parceque le corps etoit libre et superficiel.
après avoir incisé la peau et la membrane graisseuse, il fut surpris
de trouver une membrane forte dans la quelle etoit contenu le corps
flottant. il ouvrit cette membrane qui formoit une espece de sac, et il
en sortit environ quatre onces de synovie ou d'une humeur epaisse et
transparente et en meme tems le corps etranger qui etoit de figure
approchante d'une feve de haricot et plus grand. il parut d'abord
entierement cartilagineux tres poli et arrondi; mais en se dessechant
il devint plus petit, et l'on vit que c'etoit un os couvert d'un cartilage.
cet homme ayant ~~fait~~ monté a cheval, quelques heures après son operation,
et ayant fait deux milles pendant la nuit et par une gelée des
plus piquantes, eut un gonflement considerable au genou et y ressentit
les douleurs les plus aigues, les quelles cependant etoient moindres du
coté où l'incision avoit été faite qu'à l'endroit qui lui etoit opposé.
on le saigna, on lui fit des fomentations et des douches ~~[illegible]~~ sur le genou et sur la jambe avec une
seringue à lavement, les quelles appaisèrent la douleur et diminuerent
le gonflement. mais les symptomes subsistant toujours, M. Simson

se determina a appliquer un caustique à la partie externe du genou pour etablir un cautère. ~~assez~~ au bout d'un ~~an~~ les accidens furent dissipés et le malade marcha sans difficulté.

cette observation est exposée dans la dissertation de Reymarus. elle fait la base, avec quelques autres, des principes ~~...~~ qui y sont rapportés.

Cases and remarks in Surgery tom. 2. p. 266.

M. Gooch chirurgien ~~...~~ à Norwich en angleterre a publié dans le second volume de ses œuvres de chirurgie une observation sur un corps ~~etranger ...~~ dur et mobile dans ~~l'articulation du~~ le genou, pour lequel il a fait ~~qu'il a soigné en~~ appliquant un bandage solide. le recit du fait peut meriter quelque attention par rapport a la mobilité de ce corps étranger.

dans le mois de mai 1762 un jeune homme d'une bonne constitution et jardinier vint le consulter pour une tumeur tres douloureuse qu'il avoit ~~au~~ a un genou.

M. Gooch l'examina et ne ~~remarquant~~ remarqua point de tumefaction. ~~...~~ le malade lui dit qu'il alloit ~~bientot~~ la lui faire voir et sentir. il ~~flechit~~ étendit la jambe à plusieurs reprises, comprima avec ses doigts la cuisse et au coté externe precisement au dessus de l'articulation du genou et aussitot il lui fit ~~voir~~ sentir un corps dur au coté interne vers le bord du muscle droit près la partie superieure de la rotule: dans un moment, dit le malade je puis vous le montrer du coté externe et en effet après avoir fait les mouvemens de flexion et d'extension de la jambe et avoir comprimé du coté interne de la cuisse et de l'articulation, il lui fit sentir au coté opposé. M. Gooch reitera les memes procedés et sentit le corps tantot d'un coté tantot de l'autre. quand ce corps etoit en repos sous le muscle droit le malade etoit sans douleur et se servoit tres bien de sa jambe mais aussitot qu'il glissoit hors de cette place, cet homme ne pouvoit se servir de sa jambe et eprouvoit une grande douleur en la remuant. il y avoit quelques années qu'il s'etoit plaint d'une douleur legere à ce genou et qu'il croyoit etre produite par un rhumatisme, mais il n'avoit point ressenti de corps dur etranger, ce ne fut qu'immediatement après un effort violent qu'il fit en sautant par dessus un fossé. M. Gooch jugea qu'il fallait extraire ce corps mobile, mais le malade ne voulant point se soumettre à l'incision proposée il lui fit porter un bandage solide qui put maintenir fixé ~~...~~ près du muscle droit le corps mobile ~~et le f~~ et le faire adherer aux parties voisines. M. Gooch pense que le moyen a eu les suites qu'il esperoit, parcequ'il n'a point entendu parler de cet homme depuis quelques années.

Chirurgical observations and cases vol. 1. pag. 380.

M. Bromfeild chirurgien de l'hopital St George de Londres fait aussi mention de ces corps etrangers, dans le premier volume des ~~Le~~ cas et observations de chirurgie qu'il a publiés. il en a vu plusieurs exemples. ces corps glissent très aisement entre les extremités du femur et du tibia, occasionnent des douleurs tres vives dans certaines positions du membre. il propose l'extraction après avoir fait l'incision. il dit avoir fait deux fois cette operation avec succes et l'avoir vu faire aussi par d'autres. ~~il prescrit~~ le procedé operatoire qui consiste après avoir fait etendre la jambe et élever un peu le pied, a faire un pli transversal aux teguments dans l'endroit où le corps étranger est apparent et retenu fixé par un aide, pour les inciser et ensuite le ligament capsulaire dans une etendue suffisante pour donner issue au corps étranger. ensuite il conseille de tirer en en haut les teguments, de les maintenir par des compresses imbibées d'eau et d'eau de vie et par un bandage. le membre doit etre posé de maniere que le ligament capsulaire soit dans le plus grand relachement. il prescrit un repos parfait et meme pendant un certain tems après la cicatrice de la plaie des teguments parce que le ligament capsulaire divisé ne se consolide point aussi promtement que les tegumens et les muscles. il insiste sur la situation convenable du membre pour qu'il ne survienne point d'accidents et recommande qu'on ne permette point trop tot l'usage de l'articulation, quoique la plaie soit guerie. il a vu deux exemples facheux par l'omission, à ce qu'il pense, de ce conseil.

Medical inquiries V. 5. pag. 329.

Enfin il y a dans le 5e volume des observations et recherches de medicine par une societé de medecins de Londres un fait assez interessant a rapporter et pour la nature du mal et pour la conduite du traitement après l'extraction. il a été communiqué par M. Ford chirurgien à Londres.

Thomas Mott, domestique, agé de 18 ans, d'une constitution athletique et n'ayant eu aucunes maladies chroniques, fit une chute et ressentit tout à coup une douleur violente au genou gauche. il survint du gonflement, de la tension et beaucoup de douleur, particulierement quand il marchoit vite ou qu'il remplissoit ses devoirs domestiques. la maladie ayant resisté pendant plusieurs mois à toute espece de traitement, il se rendit à l'hopital de Westminster. M. Ford sentit un corps libre, situé dans la cavité articulaire du genou et de la grosseur d'une petite chataigne. le corps changoit souvent de place pendant les mouvemens de l'article, et le malade avec ses mains pouvoir le mouvoir